



n° 2

Infos

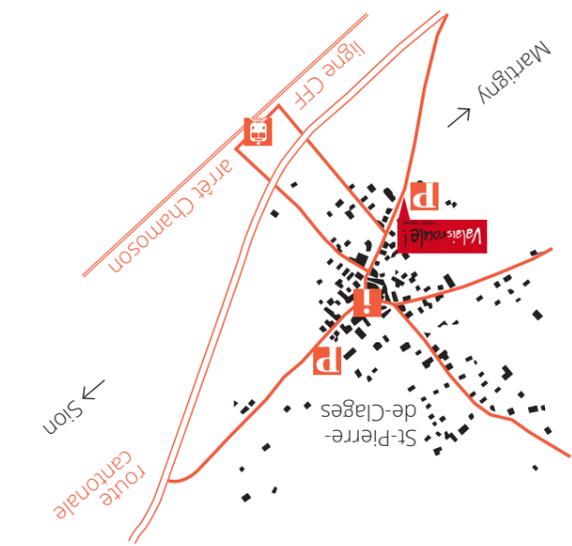
Chamoson Tourisme
Village du Livre de St-Pierre-de-Clages
Rue de l'Eglise 40 | 1955 St-Pierre-de-Clages
www.chamoson.ch | www.village-du-livre.ch
+41(0)27 306 50 06

Rédaction : Sita Pottacheruva | cyclolittérature
www.baladesavelo.ch
Conception visuelle : Atelier EtCo. | Paloma Magliocco
www.etcoco.ch



Plumes Valaisannes

Les auteurs valaisans de ce parcours ont peut-être puisé leur inspiration le long du Rhône et de la Losentse... suivons-les !



Vous pouvez emprunter un vélo à la station « Valaisroule » à l'entrée du village ou alors venir avec votre propre vélo par le train. Dans ce cas, renseignez-vous auprès des CFF : www.cff.ch/transportvelo.
La balade tient sur deux heures et s'adresse à tout public. Elle ne nécessite pas d'entraînement préalable : il s'agit de redécouvrir la région de façon agréable.

Difficile d'imaginer qu'au Moyen-Âge le Rhône était un fleuve très large, composé de plusieurs bras jalonés d'îlots et de crétes qui permettaient aux paysans de le traverser à gué avec le bétail... Fleuve essentiel à l'économie et à l'agriculture locales, il s'est montré parfois redoutable. Pour pallier à ses crues dévastatrices au cours de l'histoire, il aura nécessité pas moins de deux corrections afin d'obtenir une plaine cultivable de Brigue au Léman. Cette empoignade entre l'homme et les forces de la nature est au centre des thématiques qui traversent les textes de nos grands auteurs régionaux de Corinna Bille à Maurice Chappaz en passant par C.-F. Ramuz, Daniel Cordonier et Maurice Zermatten. Les arrêts de ce parcours au fil de l'eau permettront d'aborder des aspects historiques et géographiques en lien avec les auteurs proposés en offrant ainsi par leurs regards une nouvelle lecture du paysage. Quand la littérature puise aux sources du Rhône et de la Losentse, il ne reste plus qu'à enfourcher vos « petites reines » pour un parcours cyclolittéraire original !
Emission : Les pieds sur terre, Fabien Gillioz et Florian Bloesch, 17.05.2013, Canal 9 Valais.

Introduction

Plumes choisies



ZERMATTEN Maurice (1910 – 2001)
Cet auteur se fait connaître à l'âge de vingt ans avec son premier roman : *Le Coeur inutile* (1936). Touchant à presque tous les genres littéraires, cette plume reconnue nous intéressera par son regard sensible sur ses Alpes natales, ses croyances et ses légendes³.



RAMUZ Charles-Ferdinand (1878 – 1947)
Ramuz est sans conteste le poète romand qui a marqué notre paysage littéraire par son style novateur. Il décrit dans un court récit révélateur de sa plume particulière : *Portes du lac*⁴, le trajet de Saint-Pierre-de-Clages au Léman.



CORDONIER Daniel (1959)
Cet auteur contemporain vulgarise des théories scientifiques ou psychologiques dans des romans à enquêtes comme : *Le féminin du temps*⁵, un récit initiatique et rétrospectif qui mène jusqu'à une randonnée particulière au village de Granges, près de Salvan...



CHAPPAZ Maurice (1916 – 2009)
C'est sur la formidable polémique dans la presse en 1976 déclenchée par les positions de cet auteur que nous reviendrons avec : *Les maquereaux des cimes blanches*⁶, ouvrage qui a aussi inspiré le récent roman de Jérôme Meizoz.⁷



BILLE, Corinna (1912 – 1979)
*La demoiselle sauvage*⁸ concentre à elle seule l'univers poétique et les thématiques de cette plume de renom, comme l'angoisse, la mort et le rêve. Une rencontre étrange et intemporelle entre un homme et une fille sauvage dans une clairière qui pourrait être située dans les marais le long du Rhône.

Notes

- ³ ZERMATTEN, Maurice : *Contes et légendes de la montagne valaisanne*, éditions Denoël, Paris, 1984.
- ⁴ C.-F. RAMUZ : *Portes du lac*, in : *Chant de notre Rhône*, éditions Rencontre, Lausanne, 1957.
- ⁵ CORDONIER, Daniel : *Le féminin du temps*, éditions Favre, Lausanne, 2011.
- ⁶ CHAPPAZ, Maurice : *Les maquereaux des cimes blanches*, éditions Zoé, Genève, 1984.
- ⁷ MEIZOZ, Jérôme : *Haut Val des loups*, éditions Zoé, Genève, 2015.
- ⁸ BILLE, Corinna : *La demoiselle sauvage*, éditions Bertil Galland, 1979.

« Quand on est devant Saint-Pierre-de-Clages et qu'on se tient tourné soi-même dans la direction que le Rhône a prise [...], on se demande comment il va faire pour passer. »²

²C.-F. Ramuz, *Portes du lac*, in : *Chant de notre Rhône*, p. 49

b. La Losentse / ZERMATTEN, Maurice :

La région de Chamoson est située sur le cône de déjection de la Losentse, bordée aussi par la paroi rocheuse du Haut de Cry. Dans ce périmètre, les habitants ont lutté contre les crues récurrentes de leurs trois torrents : la Losentse, le Cry et le St-André. Au XIV^{ème} siècle, le St-André déchaîné a même détruit l'église et le village de Chamoson.⁹ « Le conte se meurt, le conte est mort. Nous avons pu le croire et le craindre. Or, nos petits-enfants nous le réclament. Voici quelques réponses à leur curiosité. »¹⁰ Ainsi Maurice Zermatten clôt l'introduction de son ouvrage consacré aux contes et légendes du Valais, texte témoignage de la culture locale. L'auteur y compile des récits entendus lors de veillées durant son enfance et leur redonne tout le ton et l'atmosphère qui leur est dû. Vous venez de traverser le lieu-dit de Pierre Bénite¹¹, sachez qu'il se nomme ainsi parce qu'autrefois les gens venaient caresser une grande pierre aux vertus de guérison. Cela peut faire penser à : *Le sabre et l'eau bénite* : dans une maison hantée en haut de Grimisuat, un soldat décide de se loger protégé de son sabre. Mais, la nuit venue, il fuit et se réfugie chez une vieille dame : il a été visité par trois revenants ! Sous le conseil de la vieille, il s'équipe de cierges, fait bénir son sabre et trace un cercle avec de l'eau bénite. Lorsqu'il entend quelqu'un qu'il ne peut voir entrer dans la maison, il allume un cierge et tend la main pour faire entrer le revenant dans le cercle. Ce dernier s'écrie alors : « Je brûle... je brûle... »¹².

Maurice Zermatten
Contes
et légendes
de la montagne
valaisanne



b

a. Départ : cabanon de « Valais Roule »

e. Entre les Allamands et Longerayes / CHAPPAZ, Maurice :

Cette vue sur les Alpes valaisannes, ces fameuses « cimes blanches » défendues bec et ongles par Maurice Chappaz sont au cœur de la polémique dans la presse en 1976. Son regard critique sur la situation politique, économique et écologique du Valais déclenche des débats virulents. D'un côté ceux qui défendaient ses idées comme : « Le Confédéré » de Martigny, dans lequel on lisait : « Un cri qui dérange [...]. Chappaz en visionnaire voit la catastrophe et veut y résister »¹⁸. Et les opposants soutenus par : « Le Nouvelliste » qui n'hésite pas à publier : « La montagne a accouché d'une petite bête puante [...] »¹⁹. Maurice Chappaz n'hésitera pas à dénoncer le tourisme en Valais et ses conséquences dans une verve sans pareille : « Vous n'avez pas rongé les mayens ? Assommé, bétonné la plaine ? Enfumé le ciel ? Ni tari les sources bien sûr »²⁰.

Les maquereaux des cimes blanches est une des sources d'un récit reprenant certaines réflexions : *Haut val des loups*, de l'auteur valaisan Jérôme Meizoz. Quand il s'agit de : « [...] sauver la nature et changer le monde »²¹.

MAURICE CHAPPAZ
LES MAQUEREAUX
DES CIMES BLANCHES



c. La Losentse entre dans le Rhône / RAMUZ, Charles-Ferdinand :

Cette embouchure pour rappeler que le plus ancien document relatant les difficultés liées aux crues du Rhône est un acte sur parchemin de 1317 exprimant un accord entre Riddes et Leytron.¹³ Riddes avait construit des barrières pour éviter les crues du fleuve ayant pour conséquence les inondations de Leytron. L'accord demandait à Riddes de retirer ses barrières. Cette vue sur le Rhône évoque le texte méconnu de C.-F. Ramuz : *Les portes du lac*.¹⁴ L'auteur chemine depuis Saint-Pierre-de-Clages au Léman le long du fleuve en soulignant trois étapes-portes : Martigny, Saint-Maurice et la porte du Scex. Sa veine poétique va crescendo le long du récit, comme après Saint-Maurice avec cette description des champs plats reconquis sur les marais : « [...] un sol plat, tout à fait lisse et plat comme la page d'un livre, comme la feuille sur laquelle on va écrire [...] »¹⁵.

C.F. RAMUZ

CHANT DE
NOTRE RHÔNE

RENCONTRE

c

g. L'église romane

L'église romane, perle du patrimoine de Saint-Pierre-de-Clages, ainsi que le Prieuré sont cités pour la première fois en 1153 dans une charte du Pape Eugène III concernant les possessions d'Ainay. Son clocher caractéristique et octogonal est divisé en deux étages. La présence de cette église et du prieuré a permis l'extension du village et certains des bâtiments du XV^{ème} siècle existent toujours comme les auberges de la Pinte et la Croix-Blanche. Edmond Bille a créé les vitraux du chœur et de la façade sud en 1948. Une curiosité subsiste, notamment la svatiska sur la fresque du collatéral sud.²⁴



f. Le Marais d'Ardon et de Chamoson / Corinna Bille :

Grâce au travail de préservation effectué par Pro Natura Valais sur cet espace naturel de bas-marais, vingt hectares protégés ont permis la réapparition d'espèces rares. Vous pourrez ainsi peut-être voir une pie-grièche écorcheur ou, sur l'île aux oiseaux, une grande aigrette, voire même... un martin-pêcheur ! A vos jumelles ! Cela pourrait se dérouler ici : « Elle se tenait debout dans la clairière, bras nus, jambes nues [...] »²². C'est ainsi qu'est décrite *La demoiselle sauvage*, titre même de cette nouvelle de Corinna Bille qui y déploie tout son génie littéraire : un parfait équilibre entre l'imagination et le tragique. L'angoisse et la mort sont ici thématiques dans un récit digne d'une fable onirique, voire intemporelle. Les signes du tragique sont amenés de façon fluide et directe quand l'homme qui rencontre la femme sauvage l'observe en lavant ses blessures : « - Vous ne vous êtes pas pourtant coupée exprès ! »²³. Couple étrange, huis-clos oppressant, quelle sera l'issue de cette confrontation à la finitude et au désir ?

⁹ Source : *Sentier historique de Saint-Pierre-de-Clages et Chamoson*, éditions Randonature, collection sentiers didactiques.

¹⁰ ZERMATTEN, Maurice ; op. cit., p. 15.

¹¹ Source : CRITTIN, Fernand, technicien-géomètre.

¹² ZERMATTEN, Maurice ; op. cit., p. 52.

¹³ Émission : *Les pieds sur terre*, Fabien Gillioz et Florian Bloesch, 17.05.2013, Canal 9 Valais.

¹⁴ C.F. RAMUZ ; op. cit.

¹⁵ C.F. RAMUZ ; op. cit., p. 56.

¹⁶ CORDONIER, Daniel : *Le féminin du temps*, éditions Favre, Lausanne, 2011.

¹⁷ CORDONIER, Daniel., op. cit.

¹⁸ Le Confédéré, Martigny in : *Les maquereaux des cimes blanches*, Maurice Chappaz, éditions Zoé, Genève, 1994, p. 97.

¹⁹ Le Nouvelliste, Sion, 29 avril 1976 in : *Les maquereaux des cimes blanches*, Maurice Chappaz, éditions Zoé, Genève, 1994, p. 97.

²⁰ CHAPPAZ, Maurice ; op. cit., p. 61.

²¹ MEIZOZ, Jérôme : *Haut Val des loups*, éditions Zoé, Genève, 2015, 4ème de couverture.

²² BILLE, Corinna : *La demoiselle sauvage*, éditions Bertil Galland, 1979, p. 7.

²³ BILLE, Corinna ; op. cit., p. 11-12.

²⁴ Sources : dépliant : *Saint-Pierre-de-Clages, l'église romane* de Chamoson Tourisme et : *Sentier historique de Saint-Pierre-de-Clages*, éditions Randonature, collection sentiers didactiques.

d. Les Bex / CORDONIER, Daniel :

En portant le regard en direction de Martigny, imaginez le point de départ près de Salvan de la randonnée particulière de Richard Damier dans : *Le féminin du temps*.¹⁶ Ce récit en deux parties, s'ouvre d'abord sur le journal intime du héros, ce que le lecteur comprendra à la lumière de la deuxième partie, celle où les personnages revisitent et enquêtent sur Richard Damier. L'auteur, sur une trame digne d'un polar, amène des questionnements de la psychologie analytique de Jung, sur la gravité quantique et le temps, comme dans ce dialogue du protagoniste avec son ami Otto : « [...] on pourrait dire qu'on ne sait pas pourquoi le temps s'est mis à couler dans un sens plutôt que dans l'autre [...]. Le sens du temps n'a pas d'influence. », exprime Damier. Otto rétorque : « Mais dans notre vie, il en a ! »¹⁷.

